

guerriers, soupiroit quelquefois après des occupations plus douces & plus paisibles. Il aimoit sur-tout la poésie & la musique ; & dès qu'il trouvoit un moment de loisir, il lisoit des livres françois, ou jouoit de la flûte. Son pere, qui ne connoissoit d'autre littérature que la bible, d'autre musique que celle des mousquets & des canons, jettoit au feu ses livres françois & cassoit sa flûte, lorsqu'il le surprenoit à jouer ou à lire. Ex-cédé de l'inflexible sévérité de son pere, le prince royal voulut se soustraire, du moins pour quelque tems, à ses éternelles occupations, & demanda la permission de voyager. Il mouroit d'envie de voir l'Allemagne, la France, l'Angleterre & l'Italie. Mais le pere qui ne concevoit pas qu'il y eût encore quelque chose à voir au monde, quand on avoit vu manœuvrer son régiment des gardes, fut insensible à ses prieres : il lui permit seulement de l'accompagner dans les petits voyages qu'il faisoit de tems en tems en Allemagne.

Ces petits voyages augmentèrent dans le prince royal, le désir d'en faire de plus grands ; mais, convaincu que son pere seroit inflexible, il résolut de partir secrètement, & confia son dessein à deux jeunes gens de ses amis, Kat & Keit, qui consentirent à l'accompagner. On emprunta de l'argent, on fixa le jour du départ, on étoit prêt à partir, lorsque le projet fut découvert. Le pere étoit furieux dans ses coleres, & implacable dans ses vengeances. Il fit enfermer son fils à la forteresse de Custrin, & résolut de lui faire conper la tête. On faisoit son procès, on consultoit les universités